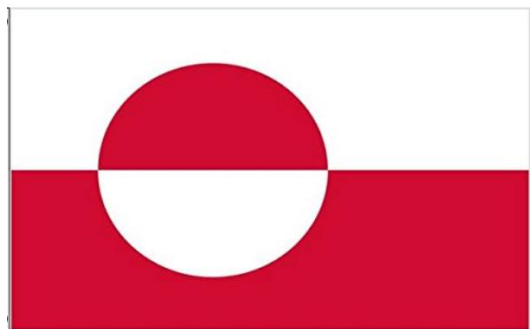


## 49. GROENLAND 2009

Croisière au Groenland du mercredi 29 juillet au dimanche 9 août 2009



Petite présentation sur le Groenland (d'après Wikipédia) :

Le Groenland (*Groënland* dans la graphie française d'avant 1850), qui signifie « terre verte », est une île située dans l'océan Atlantique. Bien que géographiquement rattachée à l'Amérique du Nord, le territoire est juridiquement rattaché à l'Europe en tant que territoire autonome du Danemark. Le Groenland bénéficie d'une autonomie politique depuis 1994, fortement étendue à la suite du vote du 25 novembre 2008. Ses 56 500 habitants ont choisi, au cours d'un référendum en 1982 (entré en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1985), de ne plus faire partie de la Communauté européenne à laquelle leur territoire appartenait depuis 1973.

Suite au référendum du 25 novembre 2008, le Groenland a accédé le 21 juin 2009 à une autonomie renforcée. Le Danemark lui cède 32 domaines de compétences, dont ceux de la police et de la justice. Le groenlandais sera langue officielle.

La capitale du Groenland est Nuuk (ou Godthåb en danois). La ville compte 14 000 habitants et sa population est essentiellement composée de Groenlandais (80 %) et de Danois (14,5 %). Le Groenland, formé de trois îles recouvertes de glace, vaste comme quatre fois la France, est la plus grande île de la planète, si on considère que l'Australie n'est pas une île (il y a débat sur ce point).

### Géographie :

C'est sur la bande de terre montagneuse périphérique que l'on retrouve exclusivement les habitants ainsi que la faune et la flore. En hiver, cette bande côtière est cernée par la banquise à l'exception du sud-ouest de l'île (environ jusqu'à la capitale Nuuk). En effet une branche du courant du Gulf-Stream y empêche la mer de geler. La côte Est n'en bénéficiant pas, elle possède un climat plus hostile et un dégel de la banquise plus court. Ceci explique que seuls deux villages y existent : Angmagssalik et Ittoqqortoormiit. Ce dégel, qui se déroule de la fin mars jusqu'en juillet, s'appelle la débâcle. La reformation progressive de la banquise a lieu vers le mois de novembre.

Aucun réseau routier n'existe entre les différents villages et seuls des ferries (rarement des avions) relient les villages entre eux en été. En hiver, des hélicoptères permettent d'assurer certains ravitaillements des villages pour la plupart isolés par la banquise.

Les sommets les plus hauts du pays sont situés dans le même massif sur la côte est. Le point culminant est le mont Gunnbjørn, haut de 3 733 m. Le plus connu est le mont Forel (3 360 m). On signalera qu'un autre mont proche porte le nom de Paul-Émile Victor, explorateur et ethnologue français. Deux autres Français ont contribué à la connaissance de ce pays : Jean-Baptiste Charcot et Jean Malaurie.

### Relief :

L'île est recouverte sur la majorité de sa surface par une calotte glaciaire nommée également inlandsis d'une épaisseur souvent fort importante (près de 3 km d'épaisseur de glace au centre correspondant à l'altitude la plus haute). Cet inlandsis est bordé de reliefs montagneux modérés entre lesquels s'écoule la glace par des glaciers. De certains d'entre eux se détachent des icebergs qui sont entraînés au large par les courants. C'est le cas à Ilulissat où les plus gros icebergs de l'hémisphère Nord sont produits. En 1912, c'est l'un d'eux que le *Titanic* heurta (mais c'est quoi le Titanic ?).

## Climat :

Les précipitations neigeuses qui s'accumulent au centre de l'île, se transforment progressivement en glace et assurent théoriquement la pérennité de cette calotte. Les scientifiques s'intéressent de près à l'évolution de l'épaisseur de la glace et aux courants marins froids générés par la fonte dans le cadre du réchauffement climatique.

Ce désert de glace représentant 95 % de la surface de l'île, est très inhospitalier. On y trouve des températures extrêmes été comme hiver, des vents violents dits catabatiques et un sol fait de glace, impropre au développement d'une vie animale (à l'exception d'un être microscopique nommé le tardigrade).

Tandis que l'intérieur du Groenland connaît un climat d'inlandsis, les températures moyennes en bord de mer varient de -15°C au nord à 0°C au sud. La côte sud-ouest bénéficie d'été assez longs et assez chauds. Les maximales y avoisinent les 10 °C en été et le record de chaleur y est de 28°C.

Alors que le nord connaît un climat très sec le sud bénéficie d'un climat beaucoup plus humide. Les précipitations tombent majoritairement sous forme de neige en hiver sur la côte est alors que sur la côte ouest elles tombent majoritairement en été sous forme de pluie.

## Des sites de photos à consulter...

<http://photos.linternaute.com/pays/306/groenland/>

<http://www.fotosearch.fr/photos-images/groenland.html>

[http://images.google.com/images?q=photo+groenland&rls=com.microsoft.fr:IE-SearchBox&oe=UTF-8&sourceid=ie7&rlz=117SKPB\\_fr&um=1&ie=UTF-8&ei=04NuStKBBpahjAe8vtigBQ&sa=X&oi=image\\_result\\_group&ct=title&resnum=4](http://images.google.com/images?q=photo+groenland&rls=com.microsoft.fr:IE-SearchBox&oe=UTF-8&sourceid=ie7&rlz=117SKPB_fr&um=1&ie=UTF-8&ei=04NuStKBBpahjAe8vtigBQ&sa=X&oi=image_result_group&ct=title&resnum=4)



## Quant à ma croisière...

Organisée par la Compagnie du Ponant sur le paquebot Le Diamant (226 passagers et 120 membres d'équipage), elle partira de Reykjavik, capitale de l'Islande, et fera escale, sur la côte ouest, à Narsarsuaq, Qaortoq, Nuuk, Ilulissat Jacobshaven, Sisimiut Holsteinborg et Kangerlussuaq, d'où nous volerons jusqu'à Paris.

Je partagerai ma petite cabine de 17 m<sup>2</sup> avec ma mère. Plusieurs excursions sont prévues, ainsi que des conférences (cinq conférenciers, dont Michel Rocard).

Et, du point de vue pratique, je n'aurai certainement pas la possibilité de mettre cette page à jour.



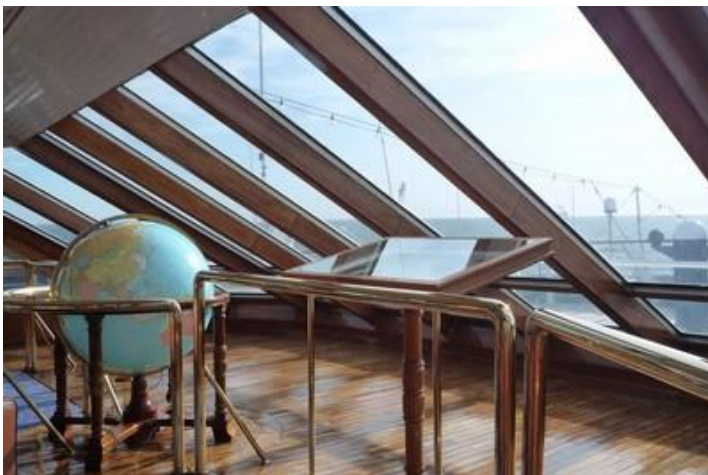
**Mardi 28** : A 17H09, départ de Marseille en TGV, avec maman. Arrivée à 21H28 à Roissy (que 25 minutes de retard !), dîner et nuit au Novotel de l'aéroport (où nous avons dû payer un supplément, la SNCF nous ayant réservé une chambre dans une catégorie à laquelle nous n'avions pas droit). Ah, la SNCF et le service public !

**Mercredi 29** : Nous rejoignons le point de rencontre à 10H et embarquons un peu plus tard. Décollage à midi, un peu plus de trois heures de vol, atterrissage à Reykjavik, capitale de l'Islande, à 13H20 (deux heures de décalage horaire). Bus jusqu'au paquebot, qui n'est pas que beau (il fallait que je la place, celle-là !). Bonne surprise, notre cabine est bien plus spacieuse que je ne l'imaginai, claire et agréable. Deux lits, canapé, bureau, télé et lecteur de DVD, salle d'eau, nombreux rangements, que demander de plus ? A 17H30, le capitaine Jean-Philippe Lemaire, un Breton comme il se doit, nous souhaite la bienvenue dans le grand salon puis laisse la place à Jérôme, le directeur de croisière, qui nous présente son équipe et la vie à bord. Laure et Romain, responsables des excursions, nous parlent de celles du lendemain.



Un peu plus tard, exercice obligatoire d'abandon du navire (on ne sait jamais), c'est amusant. Il ne fait pas froid, une dizaine de degrés, et le soleil brille. Les 178 passagers sont là, avec leur gilet de sauvetage (le paquebot n'a pas fait le plein de passagers). Les femmes et les enfants d'abord ? Ah non ! Des enfants, y'en a qu'un d'ailleurs, un garçon de onze ans. Des femmes, y'en a bien trop, qu'est-ce que ça papote !

La soirée arrive, bon repas servi dans le restaurant. Maman a retrouvé son amie Andrée, une rigolote de 65 ans environ, une Luxembourgeoise genre hippie. Nous nous couchons (maman et moi) sans aller à la soirée cinéma consacrée à l'Islande.





**Jeudi 30** : La nuit a été bonne, nous sommes restés à quai. Petit-déjeuner buffet, bien garni.

Maman reste à bord, tandis que je pars en excursion pour la journée redécouvrir des sites déjà visités. A 45 km de la capitale, le très joli Parc National de Thingvellir est à cheval sur les plaques tectoniques européenne et américaine et la faille de l'Almanaja, sur laquelle nous nous promenons, s'écarte de 2 cm par an.

Plus loin, à Geysir, je me fais entièrement tremper par le geysir qui crache toutes les 10 minutes un jet de fumée et d'eau de 20 mètres de haut, je m'étais stupidement mis face au vent. Heureusement que l'eau est tiède ; et mon appareil photo n'a visiblement pas souffert. C'est bien évidemment grâce à ce site que le nom geysir est né.

Autour, de nombreux petits bassins d'eau bouillonnent, l'Islande étant un volcan toujours en activité. Au loin, un gigantesque glacier s'étend sur des dizaines de kilomètres.



Après un bon repas-buffet au restaurant local, nous nous arrêtons aux chutes d'eau de Gullfoss, impressionnantes, dans un environnement superbe, avant de nous rendre dans une usine de traitement de l'eau chaude naturelle qui alimente Reykjavik en eau chaude et en chauffage.

Retour au bateau vers 16H, juste avant qu'il ne quitte le port et s'éloigne dans l'océan Atlantique. Nous voilà donc parti. Soirée de gala du commandant, excellent repas et spectacle de danse, très réussi. Avant de se coucher, nous devons retarder nos montres d'une heure.



**Vendredi 31** : Nuit assez bonne, bien que notre cabine craque un peu en navigation. Heureusement, la mer est calme ! Toute la journée se passe d'ailleurs en navigation. Mais nous sommes bien occupés, le programme prévu (facultatif) est fort intéressant.

A 9H, les quatre naturalistes du bord se présentent rapidement, puis Nicolas Dubreuil, un jeune d'une quarantaine d'années, donne sa conférence « L'Arctique, un territoire aux confins de la planète ». Une heure qui passe rapidement, tellement c'est prenant. Le montage Powerpoint est excellent aussi.

A 10H30, présentation des excursions suivantes, auxquelles je m'inscris. Seule une ne m'intéresse pas, et maman en sautera deux.

A 11H15, je fais partie de la vingtaine de personnes qui visite la passerelle, le poste de commandement du navire, durant une heure. Le commandant nous donne de nombreuses explications : l'origine de ce paquebot (construit pour le transport de véhicules) et de la compagnie des îles du Ponant, les différentes croisières organisées, la navigation et les problèmes particuliers rencontrés dans l'Arctique, les lois maritimes, le rôle de l'équipage, etc... Un très bon moment, d'autant plus que nous avons l'occasion d'observer (mais de loin) la présence de deux baleines à bosse.

Déjeuner-buffet italien puis, à 15H, conférence donnée par Sylvain Mahuzier, « Les Vikings entre l'Ancien et le Nouveau Monde », suivie à 16H30 d'une autre, donnée par Philippe Le Goff, « La civilisation Inuit », toutes deux fort intéressantes,

d'autant plus que j'avais pas mal lu sur tous ces sujets avant mon départ. Lors de chaque conférence le Grand Salon est plein et les montages Powerpoint sont bien faits, il faut seulement se mettre dans les premiers rangs pour en profiter pleinement.

A 19H30, j'ai la chance de dîner, avec maman et Andrée, à la table des quatre conférenciers et les discussions furent très sympas, il faudra que j'arrive à me faire réinviter.

Soirée musicale « Tour du monde de la musique », par le Trio New Cons' (drôle de nom, mais Cons' est un raccourci de conservatoire) formé par trois musiciens de talent, un guitariste, un violoniste et un accordéoniste.

A l'heure du coucher, nous retardons de nouveau nos montres d'une heure et nous voilà à l'heure groenlandaise, en retard de 4 heures sur la Française. Et nous trouvons dans notre cabine, comme chaque soir, le « Journal de bord », incluant quatre pages présentant le programme du lendemain et quatre pages d'actualités françaises, internationales et sportives.



**Samedi 1 août** : Bonne nuit en mer, même si ça tangué un peu. Le ciel est assez couvert, mais ça se dégagera heureusement dans la journée. Il fait frais aussi, 7 ou 8° avec un peu de vent et de pluie.

A 9H30, l'ancien Premier ministre Michel Rocard, Ambassadeur pour les pôles depuis avril 2009, 82 ans paraît-il (je ne le lui ai pas demandé), donne une conférence magistrale d'une heure et demie intitulée « La gouvernance des pôles ». Plein d'humour, précis, avec des références historiques et bien entendu politique, c'est passionnant. Je ne le connaissais pas beaucoup, mais c'est vraiment un personnage et il est bien remonté dans mon estime (je n'apprécie pas trop les hommes politiques).

Heureusement qu'à priori des journalistes n'étaient pas présents, parce que nous avons eu droit aux petites salades au sein du PS (de l'époque, bien sûr. Aujourd'hui, comme vous le savez, tout va bien au Parti Socialiste).

Juste après la conférence, nous arrivons en vue du Groenland et le commandant arrive à prendre, ce qui n'était pas certain à cause des glaces, le passage Christian Sund, entre les îles.



Premiers icebergs, premiers glaciers, premières moraines, c'est magnifique, mais je suis incapable de décrire cela, il faut le voir et le vivre. La température s'est radoucie car le vent a faibli et la mer n'est plus agitée non plus. Le soleil est là par intermittence, éclairant les glaçons blancs et bleus flottant sur l'eau (si l'on peut dire, car 80% environ sont immergés). Après le buffet scandinave, temps libre et observation, avec des commentaires de nos conférenciers naturalistes sur certains phénomènes (formation des icebergs, des moraines, de la banquise, eau salée ou non, dangers pour la navigation et les autochtones, etc...).

Avant le dîner, réunion de récapitulation de la journée, questions-réponses et infos sur la journée de demain.

Plus tard, petit et superbe spectacle de danse « Lovely Chic » par la Revue Paris C'Show. Danseuses et costumes magnifiques.





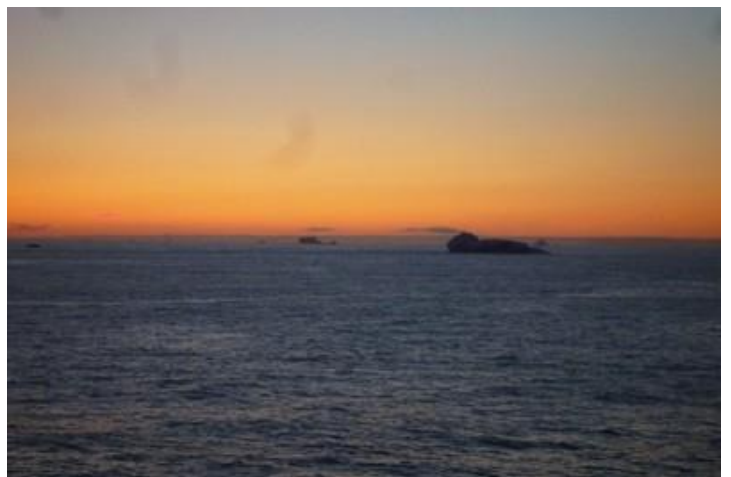
**Dimanche 2 :** Nous nous réveillons dans un décor sublime, le ciel est bleu et le soleil brille. Le paquebot est au mouillage à Qassiarsuk, dans le fjord de Brede, et, de chaque côté, s'étend un petit village aux maisons colorées.

La plupart des passagers partent en excursion pour la matinée, découvrir les ruines vikings, mais nous restons à bord. Vers 9H, le navire se repositionne sur le quai de Narsarsuaq et là nous allons nous promener dans le village construit près de l'un des deux seuls aéroports internationaux du pays. Je pose donc pour la première fois le pied sur le Groenland, cette province autonome qui deviendra sans doute bientôt un pays indépendant. Le village, qui fut une ancienne base militaire américaine construite durant la seconde guerre mondiale, n'est pas beau.



Je visite le petit musée local et me balade un peu. Il fait bon, 12° au moins.

Retour au bateau pour le déjeuner. A 13H, je repars avec maman, Andrée et une dizaine d'autres personnes sur un joli bateau de pêche jusqu'au fjord Qooroq, bouché par de très nombreux icebergs descendant du glacier très actif Qorup Sermiat. Nous naviguons entre les icebergs, bloqués ici plusieurs années (le temps qu'ils fondent) par une moraine et qui prennent du coup toute sorte de formes. Certains ressemblent à des animaux, à des bateaux, on dirait des sculptures et on peut tout imaginer. C'est magnifique sous le soleil, bien qu'il soit trop tôt pour faire de bonnes photos car nous rentrons à 15H, d'autres groupes doivent partir et seuls trois bateaux font les rotations.





Cette journée m'a fatigué : le grand air, le soleil et/ou le froid à certains moments ??? Je me couche peu après le dîner, juste après la présentation de l'excursion du lendemain, la soirée qui suit étant consacrée à la diffusion du film Home que j'ai déjà vu.

**Lundi 3 :** Je me réveille tôt et suis déjà sur le pont à 6H, Andrée m'ayant vanté les couleurs sublimes du petit matin de la veille. Evidemment, aujourd'hui, le bateau baigne dans la brume de la baie de Qaqortoq et je ne vois rien. Bon, je bouquine. A 8H45, débarquement à Qaqortoq et découverte libre de cette ville de 3 130 habitants fondée par Erik le Rouge et souvent considérée comme la plus belle du Groenland. Le brouillard se lève un peu et laisse voir de très jolies maisons colorées, c'est vrai que c'est beau. Calme aussi...

Avec maman, nous nous baladons durant une heure et demie : église, cimetière, petit port de pêche, marché aux poissons, artisanat, musée... Sympa et photos assez réussies je crois.

Retour au Diamant à 11H. A midi, nous reprenons la mer. Bon buffet asiatique.



Plusieurs activités sont proposées sur la bateau l'après-midi et je me rends (en spectateur) au cours de danse sur le tango (les quatre danseuses de la revue Paris C Show étant fort charmantes).

A 16H30, Claude Lorius, glaciologue et académicien (Académie des Sciences), avec qui j'ai sympathisé et discuté plusieurs fois, donne une conférence, « Climat et environnement planétaires ». C'est du grand art, très bonnes explications et beaucoup d'humour, le tout suivi de questions/réponses. Une heure et demie fort intéressante.

Après le dîner, spectacle de magie et d'illusion dont je ne vois que la seconde partie, pas mal du tout.



**Mardi 4 :** De nouveau sur le pont de bonne heure, de nouveau du brouillard.

A 9H30, conférence de Stéphane Hergueta, biologiste, rédacteur en chef de la revue Pôles Nord & Sud et membre fondateur du Cercle Polaire. Plus d'une heure sur le thème « Quel avenir pour l'ours polaire ? », et c'est très intéressant. Vers 11H, nous apercevons Nuuk au loin et le bateau se met à quai une demi-heure plus tard. Nuuk est située sur la côte ouest que nous remontons, environ au  $\frac{3}{4}$  sud de l'île.

Après le déjeuner (italien), petite excursion au musée, fort bien présenté.

Nuuk est la capitale du Groenland, la seule grande ville, avec 14 000 habitants. Pas très jolie, beaucoup de barres de béton, mais toutefois agréable.

Cependant l'escale est trop courte et, avant 18H, le bateau repart, toujours vers le nord, par le détroit de Davis.

Bon repas (dîner de gala du chef), puis Giliola et Daniel font un tour de chants des années 60.





**Mercredi 5 :** Je me réveille trop tôt, je me retrouve seul dans le petit salon à 6H mais aujourd'hui, au moins, il fait beau. Journée de navigation durant laquelle nous franchirons le Cercle Polaire Arctique vers le nord. Conférence « L'appel des pôles », présentée par l'équipe du Cercle Polaire, à 9H30. Puis, à 11H, c'est Michel Rocard qui nous fait une seconde intervention dont le thème est « La France devant le réchauffement climatique ». C'est brillant. Après le déjeuner « buffet de mer », copieux mais sans grand goût (du congelé, ah ah ah ?), nous apercevons les premiers gros icebergs flottants, plusieurs dizaines de mètres de hauteur, c'est magnifique. Un peu plus tard, une baleine apparaît au loin, mais replonge aussitôt, dommage. A 16H, présentation des excursions des deux jours qui viennent, car nous arriverons demain matin à Ilulissat, la ville la plus touristique du Groenland, dans la superbe baie de Disko, elle-même classée au patrimoine mondial de l'Unesco.





Ensuite, Nicolas Dubreuil donne une petite conférence sur « Le Groenland moderne ». Puis Michel Rocard remet la Légion d'Honneur, grade de Commandeur, au glaciologue Claude Lorius ; belle et émouvante cérémonie, d'autant plus que le cadre est magnifique, au milieu des icebergs, sous un ciel d'un bleu limpide.

Malheureusement mon appareil photo fait des siennes, des poussières se sont infiltrées je ne sais comment à l'intérieur de l'objectif et apparaissent sur toutes mes photos, c'est la plaie et je ne peux rien y faire...



Bon diner, puis un spectacle « Music Cole » est proposé, mais je préfère me coucher, je suis fatigué et demain une longue journée m'attend. Une annonce au haut-parleur me fait changer d'avis et je remonte sur le pont vers 22H, car nous arrivons en baie de Disco et le spectacle est fascinant. Tous ces icebergs aux formes diverses flottant dans l'eau ! Indescriptible ! J'assiste au coucher du soleil, il est 23H. Que c'est beau ! Il se lèvera à 3H45 demain matin. Et le jour restera encore là une bonne heure...



**Jeudi 6** : A 6H30 sur le pont, le Diamant est mouillé dans la baie d'Ilulissat, en face du bourg de 4 500 habitants, à mi-hauteur du Groenland. L'endroit est magnifique : une barre de glacier s'étend à droite, le soleil brille, il fait déjà 10°.

Plus tard, je me mets presque en colère lorsque j'apprends que la première navette pour la terre n'est qu'à 9H et le dernier retour du matin à 11H30, ce qui laisse encore peu de temps pour visiter.





D'autant plus que l'après-midi je partirai en excursion à 15H45 et qu'il n'y a pas de navette de retour avant 16H. Après le petit-déj, je vais voir le commandant, absent, mais un lieutenant s'occupe bien de moi et me propose de rentrer à bord à 14H avec une navette rentrant à vide. Ouf, c'est donc solutionné, je sauterai juste le repas à bord, ce n'est pas grave. Je rejoins donc la terre ferme avec maman, mais nous nous séparons et je me balade dans tous les coins. Jolies maisons colorées, mais aussi grande barre d'immeubles de deux ou trois étages, chiens de traineaux attachés et jolis petits chiots, enfants qui jouent comme chez nous, etc... Par un chemin balisé, je monte en haut d'une montagne noire qui surplombe la baie de Disko et ses milliers d'icebergs qui s'étendent à perte de vue, descendant d'un glacier de plus de 10 km de long. Vue à couper le souffle !



Sur le chemin de retour, des femmes entourées de très jeunes enfants cuisinent des steaks de baleine et m'invitent à manger. Je ne refuse pas et c'est fort sympathique.

A 14H, après avoir bien marché et observé la vie du bourg, je retourne en zodiac au bateau et repars 45 minutes plus tard pour une sortie en bateau de pêcheurs. Nous nous baladons durant deux heures entre les icebergs dans le Fjord de Glace, c'est saisissant, d'autant plus que nous pouvons observer une baleine. Il fait bon et c'est bien agréable. Le capitaine ressemble au Père Noël de mon enfance et son bateau, rouge, est fort joli.

Après le repas, nouvelle sortie en mer, au même endroit, afin d'admirer les icebergs sous d'autres couleurs et d'assister au coucher du soleil à 23H15. Comme il se relèvera avant 4H, le ciel restera illuminé, il n'y aura pas vraiment de nuit. Retour vers minuit sur le Diamant où des crêpes nous attendent.



**Vendredi 7 :** Lever matinal car je pars en excursion, avec Andrée (et d'autres) à 7H45. Nous nous rendons en fait sur la terre ferme pas très loin de l'endroit où je suis allé hier, à Sermermiut, pour observer la baie de Disko et le Fjord de Glace depuis la côte. Je trouve que le point de vue est moins bien que celui d'hier. Mais la balade vaut quand même le coup, d'autant plus qu'elle est commentée par Nicolas Dubreuil, qui nous raconte aussi ses aventures au Groenland.

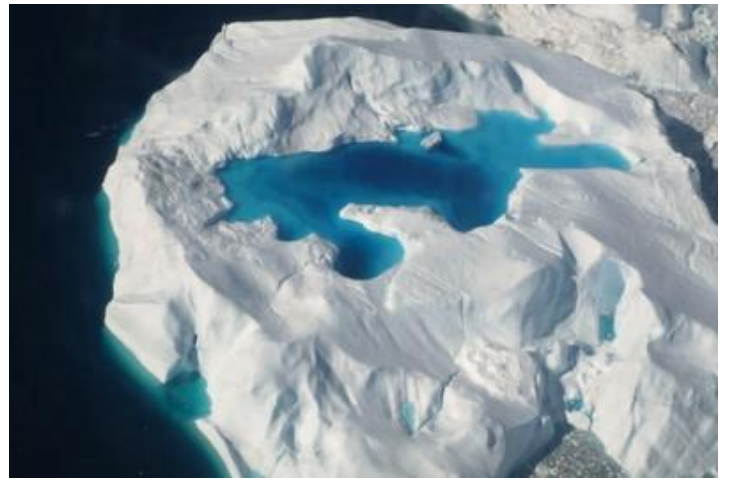
Retour au Diamant vers 11H, repas, et je repars, cette fois-ci avec maman, en hélicoptère, pour un survol de 45 minutes du glacier. Grandiose, unique, merveilleux, féérique !

Petit arrêt à mi-parcours. A 14H, nous revoilà sur le paquebot.

Et la journée n'est pas finie : je repars vers 16H pour une virée en Zodiac au milieu des icebergs. Ils paraissent encore plus grands vus à fleur de l'eau. Nous pouvons les frôler et passons même sur les plus petits glaçons.

La baleine est encore au rendez-vous. A un moment, une partie d'iceberg s'effondre et provoque de grosses vagues, petite peur. La balade dure plus d'une heure et il fait froid au retour, malgré le soleil toujours présent. Un bon vin chaud nous attend sur le Diamant et je peux me réchauffer.





Claude Lorius nous surprend en poussant la chansonnette, accompagné du pianiste du bar. Un grand moment ! Cet homme a décidément toutes les qualités !



Nous appareillons ensuite, en route vers le sud, et la sortie de la baie de Sisko est majestueuse. Après le repas, concert classique de piano et violon, c'est pas mal du tout, bien que je ne (re)connaisse pas les morceaux. La journée a été de nouveau longue et bien remplie et je vais me coucher peu après 23H.



**Samedi 8** : Matinée en mer, calme. Réunion d'information pour le débarquement de fin de croisière demain. Je ne m'y rends pas. Je n'ai pas envie de débarquer...

Nous arrivons à Sisimiut, 5 300 habitants, dont les maisons éparpillées sont colorées comme partout au Groenland. Déjeuner-buffet "Bistrot français" sur le pont autour de la minuscule piscine. La nourriture est très bonne comme tous les jours en général.

A 14H, je quitte le navire et prends avec maman la navette jusqu'au musée. L'endroit est charmant, composé de plusieurs édifices dont une vieille église, fermée, et une maison traditionnelle en tourbe.

Musée intéressant. Par contre, la ville, très étendue, est quelconque. Je redescends seul à pied jusqu'au petit port et vais visiter un porte-conteneurs avec Quentin, un élève officier. J'apprends pas mal de choses (on apprend à tout âge...).





Puis le Diamant reprend la mer. En début de soirée, cocktail de l'Au revoir du Commandant Jean-Philippe Lemaire. Je n'y assiste pas, mais je le regrette, il paraît que c'était chouette. Ensuite, dîner de gala (je mets une cravate, même si j'ai horreur de ça). Puis le Ballet Paris C Show donne une représentation extraordinaire jusqu'à 23 heures.



**Dimanche 9 :** Courte nuit, valises devant la porte des cabines avant 6H, petit-déjeuner à 7H et débarquement à 7H45 dans un lieu curieux, dans la rade de Kangerlussuaq : quelques maisons très éparpillées, des rochers peints de noms de bateaux, c'est assez lugubre.

Des camions hauts sur pattes viennent nous chercher et nous transportent jusqu'à l'aéroport, à moins d'une demi-heure. On se croirait en safari ! Nous apercevons en route, de loin, des bœufs musqués.

Notre avion est prévu à 13H45 mais a plus d'une heure de retard. Cet aéroport international (il n'y en a que deux au Groenland) est petit plutôt pour la foule qui y transite.



Le vol se passe bien, avec un bon repas servi vers 16H, je commençais à avoir la dalle, depuis ce matin. Réglage des montres, à retarder de quatre heures.



Atterrissage à Roissy vers 23H20, les bagages sont là, nous nous rendons au Novotel de l'aéroport et y faisons nos adieux à Andrée. Nous avons bien rigolé ensemble, Andrée est une fille très sympa.



**Lundi 10** : Réveil 7H, sandwich à la gare et TGV de 8H21 pour Marseille. Il arrive à 13H, avec plus d'une demi-heure de retard, ce qui est assez courant. Taxi pour maman, métro pour moi. Et voilà, les problèmes et soucis reviennent...

Cette formidable croisière m'a beaucoup plu et m'a permis de me (re)poser un peu. Et, malgré les buffets bien garnis, je n'ai pris que deux kilos. A reperdre absolument...

550 photos dans l'appareil. Malheureusement, comme vous avez pu le constater, des poussières sur la lentille les ont abimées.



-- FIN --